

[Accueil](#)  
[Revenir à l'accueil](#)  
[Collection](#)  
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)  
[Œuvres](#)  
[Collection](#)  
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)  
[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[218 Tu vois bien du Verdier, que l'archer me bousurrelle](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 218 Tu vois bien du Verdier, que l'archer me bousurrelle

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce CCXVII.

Incipit non modernisé Tu vois bien du Verdier, que l'archer me bousurrelle

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 218

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio tation H6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Tu vois biē du Verdier, que l'archer me bousrelle,  
 Tu vois, cōme il me geīne, & me nauire le cœur  
 Tu vois incessamment que ie vis en langueur  
 Souz l'espōir de iouir d'une beauté cruelle:  
 Tu vois bien, tu vois bien ceste cruelle belle 'ceur,  
 Qui d'une aspre amertume en lieu d'une douceur  
 En lieu d'un doux accueil me paist d'une rigueur  
 Qui me brusle le sang, qui succe ma mouelle.  
 Pour autāt tu vois bien que ie m'en vois mourāt  
 Et pource que tu es apres moy, demourant  
 Raconte à noz neveux la peine de mon ame.  
 Escriuant un Romant de l'amant langoureux  
 Qui seruira d'exemple à tous les amoureux  
 Defuir comme feu, la rigueur d'une dame.

## CC XVIII.

C'est un beau nom dis tu, du Verdier, que l'Idee,  
 O si tu l'auois veu, tu donnerois renom  
 Trop plus à sa beauté que non pas à son nom,  
 Tesmerueillant de voir si belle Cytheree,  
 Car tous les habitans de la case Etheree  
 Furent à sa naissance & chacun luy feit don  
 De ce qu'il pouuoit mieux & luy donna Iungre  
 Sa grace, & Apollon sa perruque doree:  
 Venus les yeux riants, Iuppis sa grauité,  
 Pallas son beau parler, bref toute sa beauté  
 Fut ouvrage des dieux: mais la Fee Discorde  
 Des son mieux envieuse, en hassa dans son cœur  
 Par quelques mots sorciers l'indotable rigueur  
 Qui fait qu'avecques moi jamais el' ne s'acorde.

D'au